



Service Scientifique
Division Culte & communication
MC

Touba HLM Grand Yoff
Email: miftaahus.sahandah@gmail.com
Website: Http: www.daarayweb.org
Tel: +221 33 827 81 99/ 77 646 57 80
DAKAR/SENEGAL

SPECIAL MAGAL DE TOUBA
1429 H
EDITION FEVRIER 2008



Edition spécialement dédiée à Serigne Saliou MBACKE (RA)

« C'est le jour à travers lequel DIEU exauça pour le Cheikh tout ce à quoi il aspirait. » Disait Cheikh Saliou Mbacké

Hommage à Serigne Saliou MBACKE

Saint Homme de Dieu unanimement reconnu **SERIGNE**
Epris de Foi et d'un patriotisme très soutenu
Recteur hors pair des croyants vers le Seigneur
Incommensurable est son oeuvre qui ne meurt
Garant de l'Héritage de son vénéré père
N'a ménagé aucun effort durant son ère
En vue de promouvoir la Voie du Mouridisme

Salvateur dont il a bien entretenu l'oriflamme **SALIHOU**
Aimé passionnément par tous ceux qui
L'ont connu, son rappel à Dieu a surpris
Ipsa facto et a affligé à leur grand dam
Hommes et femmes orphelins de l'Islam
O que perte fût immense mais en vérité la flamme
Universelle qu'il a ravivée ne sera point en flamme

Musulman d'une piété unique et Mouride convaincu **MBACKE**
Bel exemple d'ascétisme et d'humanisme, il romput
Allègrement la vie terrestre, traversant la voûte
Céleste vers l'Enceinte Scellée sans aucun doute
Kaléidoscope de vertus, il quitte ce monde ici-bas
Egrenant son chapelet, se préparant pour l'au-delà

Khadim Rassoul, le Serviteur Eternel du Prophète **KHALIF**
Honoré qu'il a imité sans tambour ni trompette
Avait prédit dans son poème « *Nourou Darayni* »
L'accomplissement de son Projet par cet érudit
Il fallut, pour que se réalisât ce vœu, son avènement
«Fais de mes Ecrits des miracles à retardement »

Cheikh Amadou Bamba SEYE, prof d'anglais au Lycée Ahmadou Ndack Seck de Thiès Membre du dahira Mafaatihul Bichri de l'UGB.
Thiès, le 28 janvier 2008 (commémoration de la disparition de Serigne Touba et un mois, jour pour jour, après le rappel à Dieu de Cheikh Salihou MBACKE survenu le 28 décembre 2007).

Le Grand Magal de Touba :

Le Grand Magal de TOUBA est assurément un événement unique dans son genre. Il est sans aucun doute, comme l'indique son nom, le plus grand et le plus important événement du mouridisme. Célébré le 18ème jour du mois lunaire de Safar chaque année, cet événement commémore le départ en exil de Cheikh Ahmadou Bamba. C'est le deuxième khalife Cheikh Mouhamadou Fadhilou Mbacké qui, après sa succession au khalifa, a fait appel à tous les Talibés mourides de se rassembler à Touba pour la célébration de ce jour.

Origine :

Rappelons qu'après le rappel à Dieu de son père Serigne Mame Mor Anta Saly Mbacké au mois de Muharram 1300 H, le cheikh a continué les enseignements dont même il était responsable surtout pendant les dernières années de son défunt père. Parait-il même que certains disciples le préféraient car disaient-ils Mame Mor Anta parlait très vite.

Durant la vie de son père, le cheikh ne prenait aucune décision sans l'en consulter. Bien plus, il lui obéissait inconditionnellement. Après sa mort, il continua l'enseignement un peu plus d'un an. Pendant ces temps, ces disciples ne s'intéressaient qu'à la science comme il ne s'occupait que de leur instruction. Cependant il éprouvait un désir profond de pénétrer la mystique, aimaient les

Cet Homme qui respecte et honore tout être, Homme et animal en principe, dont même le plus injustes des hommes serait le bien venu chez. Ce qui dépasse de loin le concept Chrétien de l'imgo-dèine (image de DIEU).

Cet Homme dont le seul souci, s'il en avait, était réunir Tout autour de l'Islam.

Cet Homme qui malgré son teint noir a appris à ses contemporains à marcher la tête haute.

Cet Homme qui a su confirmer que le soufisme est bien le vrai visage de l'Islam ; et qu'il ne peut point se séparer du travail.

Où et Quand reverrons-nous un tel Personnage, car parait-il, il est rappelé à Dieu. Mais, Ne faudrait-il pas se rappeler que Dieu est partout ; ou plutôt partout se trouve en DIEU. Et que par conséquent Serigne SALIHOU est parmi Nous. Ou encore Nous en Serigne Salihou.

Oui, certes, nos yeux, faites d'argile ne l'aperçoivent plus comme au paravent, mais nos Cœurs, notre foi en lui nous rend inséparable de lui à tel point que nous serons toujours disposés à réitérer notre allégeance en lui.

Dieuredieuf Serigne SALIHOU, le Sauveur des âmes souillées.

L'âme porteuse de lumière divine. L'abreuvoir de toutes les âmes assoiffées.

Serigne Abdou SEYE

habitudes des mystiques, telles que la solitude et l'errance ; il utilisait leur langage et cherchait à leur manière le sens profond des textes. Cette haute préoccupation ayant dominé en lui toute autre, il en fit part à ses disciples indirectement d'abord, et ensuite, devant la force irrésistible de cette nouvelle tendance, il déclara ses intentions et invita à le suivre. Après avoir réuni ses disciples, il leur tint fermement le discours suivant « Ceux parmi vous qui m'ont accompagné dans le but d'acquérir simplement la science peuvent aller dans les autres écoles de science et, ceux qui veulent ce que je veux doivent me suivre et observer mes ordres ». Puis il se retira. Ses propos troublèrent fort ses disciples dont une partie décida de s'en aller tandis qu'une autre partie préféra rester. La majorité des disciples quittèrent ainsi et le petit groupe resta à ses cotés. Ainsi, le Cheikh décida de passer avec eux de l'éducation livresque à l'éducation spirituelle. Rappelons que cet attitude du Cheikh fut un ordre de son Maître (PSL, le prophète) en ces termes « Donne à tes disciples une éducation spirituelle et ne leur donne plus une éducation livresque »

Après la révélation de la Mission en 1301.H (1882), le Cheikh fonda la Ville Sainte de TOUBA. C'était en 1888. Il n'y demeurera pas longtemps ; un événement exceptionnel survenu au mois de Ramadan de l'an 1312.H (1895) décidera de l'exil du Cheikh. Il s'agit d'un contrat que le Cheikh signa avec le Prophète Muhammad (PSL) dans la mosquée de Darou Qudûs. Le contrat

Contributions

Jamais être ne fut et ne sera comme SERIGNE SALIHOU.

Oui, être, car la raison humaine ne saurait cerner, ou plutôt, appréhender son caractère multidimensionnel. C'est un être aussi multidimensionnel que pluriculturel.

Il vient de sauver plus d'un homme qui, à l'égard de la société, étaient incurables.

Oui ces malades du cœur qui n'éprouvaient rien du tout envers leur Seigneur, DIEU. Ces malades du cœur, qui, du matin au soir, ne faisaient qu'agir et réfléchir au besoin de leurs pulsions. Et dont leur seul guide était bien sur le très maudit, satan. Serigne SALIHOU les a soignés par le sérum de la mouridiya. En effet, par cet arbre, qui lorsqu'il est planté dans le cœur du malade, rend celui-ci inconditionnel envers les directives (Ndiguel) de AHMADOUL KHADIM. Cet arbre, insaisissable qu'il soit, n'exige que d'être entretenu avec bien sur du CORAN et de Xassaïdes.

En résumé, il a su choisir parmi nous les âmes les plus souillées pour en faire les plus pures ; ce qu'il a parfaitement réussi.

Ensuite Serigne SALIHOU a su incarné, et parfaitement aussi, le véritable homme nouveau. Oui, cet Homme, qui ne rend personne mal à l'aise sans pour autant déroger à son seigneur.

consistait à l'Exil et toutes les épreuves qu'il comportera. Voilà un extrait de leur dialogue relaté en 1979 par Serigne Abdoul Ahad :

Le Prophète lui dit: " ce qui te fera compter parmi eux (les Compagnons) est une somme de lourdes épreuves. A plusieurs reprises, une personne est arrivée au stade où tu es actuellement et à qui je suis apparu exactement comme je le fais avec toi, et qui n'eut d'autre ambition que d'en faire partie ; mais il finit toujours par être secouru dans l'épreuve, sinon il serait tombé dans la disgrâce. Un seul sujet mis sous le poids de l'épreuve l'ayant portée jusqu' à être promu à leur rang n'a pas encore existé ... Donc si cela était de mon gré, tu ne t'y engagerais pas, car, malgré la force de l'attachement que tu éprouves à mon endroit, je ne pourrais te venir en aide dans l'épreuve. Parce qu'en te favorisant de la sorte, on me ferait le reproche, et je n'accepterais pas le blâme pour mon attitude envers quelqu'un."

Le Cheikh lui répondit : *"Je n'ai certes aucune connaissance de la nature de l'épreuve que tu mettras à ma charge ; et, n'ayant point suscité mon âme, je ne peux savoir ce qu'elle est à même ou non de la supporter. Ce que par contre je peux certifier est que, quel que soit le poids des souffrances, si mon âme y résiste, dans tous les cas ma force morale saura encaisser."* Voilà la genèse de la date du 18 Safar qui commémore le Grand Magal de TOUBA. *«Considérez le magal au même titre que la Fête du Sacrifice ('Idul 'Adhâ) ; je ne dis point qu'il a plus de bénédiction que la Fête du Sacrifice, mais pour vous, il est meilleur.»*

Le jeûne dans tous ses états :

Je profite de cette occasion pour rappeler l'importance que le mois de jeûne revêtait aux yeux du Cheikh, au point qu'il y faisait très souvent allusion dans ses écrits, au même titre d'ailleurs que le mois de la naissance du Prophète (PSL). Il s'adressait ainsi souvent au mois de Ramadan, l'accueillait comme un hôte, le raccompagnait par des poèmes etc. Et il est un grand nombre de vers qui attestent de cette considération qu'il avait pour ce mois béni

Je rends infiniment grâce à Dieu, Lui témoigne mon profond repentir et renouvelle ma grande espérance en Lui...

Pour ce qui est des aumônes recommandées, il convient de préciser qu'elles ne le sont pas uniquement à certains moments déterminés de l'année en dehors desquels nous ne devons pas nous y consacrer. Au contraire, nous devons les effectuer à tout moment de l'année. Consacrons-nous donc à ces aumônes, de même qu'à l'Adoration de Dieu, à Son Imploration et au prélèvement de la Zakât , aussi bien celle imposée sur le produit des récoltes que sur d'autres biens.

Nous terminons par prier le Seigneur de nous garantir Son Assistance et Sa Protection... »

Parole du grand maître Cheikh Saliou (RA).

Recommandations :

Pour l'action de grâce en ce jour, le Cheikh lui-même demanda qu'on y immole « de la poule au chameau », et que chacun y participe selon ces moyens. Rappelons qu'Il n'a pas dit qu'on y immole "poule et chameau", car le Cheikh est hostile à toute innovation blâmable et à tout ce qui est manifeste dans le sens de "l'extrémisme" et de "l'excès". Ainsi disait-il « *J'ai simplement recommandé d'immoler les espèces allant de la poule au chameau c'est dire que je ne sous-estime rien de la poule jusqu'au chameau. Toute intervention que quelqu'un peut y faire selon ses moyens pour honorer et rendre grâce, qu'il la fasse pour moi à l'occasion du Jour* ». Chacun sait qu'une occasion d'action de grâce n'est qu'une occasion pour honorer. Ayons donc la résolution de l'observer exactement comme Il l'avait recommandé, selon la mesure de nos possibilités, avec également l'intention d'y concilier l'adoration qui était sa préférence, à savoir : la lecture du SAINT-CORAN et la récitation des Eloges du PROPHETE. Ainsi Cheikh Saliou Mbacké nous disait « *S'agissant de la lecture du SAINT-CORAN, que chacun en acquitte de son mieux et l'adresse à son nom à l'Envoyé de DIEU - pour qui il œuvrait - et entreprenne également une lecture qu'il lui destine personnellement en guise de Don Pieux. Que chacun y fasse toute la mesure de ses possibilités* ».

Les voyages de Cheikh Saliou :

La seule fois qu'il est sorti du Sénégal, c'était pour se rendre en Côte d'Ivoire et dans le seul but de voir de ses yeux comment les gens changeaient sur beaucoup de facettes en se rapprochant de l'équateur.

Ses préoccupations ne sortaient jamais du cadre de l'adoration de DIEU, du respect strict de la Tradition Prophétique et du service de Sérigne TOUBA. Il n'a ménagé aucun effort pour que les mourides maîtrisent parfaitement les versets sacrés du Coran à côtés des khassaïdes. Avant même qu'il ne soit khalife, tout le monde le reconnaissait de par ses daaras d'où sortaient des jeunes avec le coran et les principes fondamentales de l'Islam connus par cœur. Ce qui fait la particularité de ces jeunes est qu'ils y sortaient avec une bonne connaissance des métiers les plus pratiqués au Sénégal ; et ceci pour qu'ils intègrent dès la sortie la vie professionnelle.

Sérigne Saliou est aussi un travailleur qui a su montrer la voie à suivre : celui du travail, seul chemin qui mène à l'indépendance et à l'autonomie. Ces 45000 hectares de terres de Khelcom (la plus grande zone agricole du Sénégal) en sont une parfaite illustration. Sérigne Saliou est également un bâtisseur. Sous son règne, il a métamorphosé la ville religieuse de Touba en y faisant beaucoup d'infrastructures notamment routières et sociales.

Serigne Sa Liou Mbacke



L'homme :

Il est né le 14 Dhul Quihda (le 23 Septembre 1915) à Diourbel. Sa mère s'appelait Soxna Fatou Diakhaté et était une sœur à Serigne Hamsatou Diakhaté célèbre érudit et disciple du Cheikh.

Depuis son jeune âge, alors que son frère aîné Serigne Mouhamadou Moustapha Mbacké réunissait fréquemment ses frères, pour échanger des propos sur le mouridisme en général, tout le monde constatait, par ses propos courts et pertinents, l'homme qui est devenu Serigne Saliou. De par son nom signifiant « vertu », qui est une force de caractère impressionnante montrant un amour du bien, il était respecté par tous ses frères et même, les grands érudits disciples du Cheikh.

Il était un intellectuel et savant aussi bien dans les sciences religieuses que temporelles. On nous rapporte qu'il savait à cœur surtout la géographie et la théologie.

L'Humilité : Cheikh Saliou avait toujours le regard baissé, et pourtant tout se faisait, se muait sous son autorité.

Son état d'âme constant et permanent avec son créateur, poussa certains à dire que Cheikh Saliou n'était pas en harmonie avec la réalité présente, c'est-à-dire ignorait ce qui se passait, et ils se sont tous leurrés.

Si l'on se rappelle de ses sermons dont il ne faisait que lors de grands événements comme Magal-Gamou, ou même quand il sentait, en sa qualité de représentant de Dieu sur Terre, que les fils d'Adam devraient se purifier leur corps, on voit bien qu'il appelait sans cesse au repentir et à la crainte de Dieu.

Du zakat : *Je profite de cette occasion pour vous rappeler vos obligations envers la Zakât (aumône légale) à prélever sur le produit de vos récoltes en cette fin d'hivernage. Que tous ceux qui en sont redevables la prélèvent donc et la distribuent aux ayant droits légaux mentionnés dans le Coran : «L'aumône est destinée aux pauvres, aux indigents, à ceux qui y travaillent, à ceux dont les cœurs sont à gagner (à l'Islam), à l'affranchissement des esclaves, à ceux qui sont lourdement endettés, à ceux qui combattent dans le sentier de Dieu et aux voyageurs (en détresse)» (Coran 9:60). Je vous rappelle donc cette importante obligation faisant partie des Piliers de l'Islam. Je vous recommande pareillement de persévérer dans l'observance des autres Piliers de l'Islam comme les cinq Prières canoniques, le Pèlerinage à la Mecque pour ceux qui en ont les moyens....*

Le soufi: Les facettes d'un homme de dieu hors paire :

En réalité tous les fils de Serigne Touba ont marqué leur époque d'une manière frappante et différente. De part son silence, son humilité, Cheikh Saliou a ému toute l'humanité. Ce soufi, à travers le silence, s'exposait dans une méditation sans répit, s'absentait de ce bas et trompeur monde de par son âme tout en étant de ce monde.

Si certains aiment à se faire entendre, c'est parce qu'ils ne connaissent pas la valeur du silence. On nous a appris que c'est Dieu lui-même qui se charge de transmettre des connaissances à toutes les personnes qui gardent le silence (hikam). Le silence, plein de vertu, signe de sagesse, vaut plus même que la bonne parole, en atteste le sauveur de l'humanité, serviteur du prophète (psl), Cheikh Ahmadou Bamba : » " « **Voile à la mesure du possible les défauts par le silence ; certes, il est dans le silence une quiétude pour qui l'observe** » ; " **Si la Parole était d'argent, le Silence serait d'or.**"

« Extrait de la voie de la satisfaction des besoins (Nahju).

Le silence :

Il fait parti des principes du soufisme, mais ce silence sans précédent de Cheikh Saliou ne révèle t-il pas autre chose ? Cache-t-il un secret divin ?

Le repentir et l'attachement aux preceptes orthodoxes islamiques :

Comme illustration, nous vous proposons le dernier sermon dont il prononça le jour même de la Tabaski (décembre 2007) :

« *Je me réfugie en Dieu contre Satan, le lapidé. Au Nom de Dieu, Clément et Miséricordieux. Que la Paix et la Miséricorde de Dieu soient sur vous. Je salue tous mes frères musulmans et tous mes condisciples mourides. Je rappelle à tous mes frères musulmans, à tous mes condisciples et à ma propre personne l'objet de notre séjour terrestre : l'Adoration de Dieu notre Seigneur.... Je me repens en Dieu et implore Son Pardon en faveur de tous mes frères musulmans. J'implore... ses Faveurs qu'Il a créées uniquement pour ses serviteurs et dont Il n'a nul besoin. C'est un Seigneur infiniment Généreux dont les Bienfaits sont inépuisables et n'attendent que nos requêtes. Et il n'est assurément de preuve plus éloquente de notre servitude envers Dieu que d'implorer Ses Bienfaits. Nous Le prions donc de nous en gratifier et Lui témoignons notre profonde gratitude car Il a ordonné à Ses serviteurs de L'adorer et de Lui être reconnaissants. Je Lui exprime la reconnaissance de ma part et au nom de tous mes frères musulmans. Je vous recommande d'implorer le Pardon de notre Seigneur et de vous repentir en Lui, de postuler pour les Avantages Infinis qu'Il nous a réservés et pour lesquels Il nous a prescrits de Le prier. Et il n'est assurément d'attitude plus convenable envers un Seigneur aussi Généreux et aussi Riche que de solliciter auprès de Lui le Salut, Ses Avantages et l'Accroissement des Bienfaits... Nous Le prions de nous accorder Son Aide et d'assister notre religion qu'est l'Islam.*

Du repentir: implorons donc la Clémence de Dieu et sollicitons le pardon de nos semblables. Que chacun d'entre nous aspire pour son prochain ce à quoi il aspire pour sa propre personne. Toute attitude que tu souhaiterais que les autres adoptent envers toi, commence toi-même par l'adopter envers les autres. Evertuons-nous d'abord à toujours observer nos devoirs envers nos semblables plutôt que de réclamer les droits que ceux-ci nous doivent, comme nous le recommande le Cheikh : **«Considère plutôt tes devoirs envers les autres sans exiger d'eux une quelconque contrepartie»** (La Voie de la Réalisation des Vœux, vers 55) . Je vous rappelle également l'importance de combattre les vices de l'âme charnelle (penchants pour les plaisirs illicites, orgueil, ostentation, autosatisfaction...). Il est en effet très important de mentionner ces travers et défauts aux fins de s'en débarrasser. Mais s'il demeure vrai qu'à chaque fois que le Seigneur fait allusion aux défauts d'un serviteur c'est uniquement pour l'exhorter à s'en départir et pour lui pardonner, il reste également vrai que les hommes ne font en général allusion aux imperfections de leurs semblables que pour mieux les dénigrer et les humilier... Aussi ne nous est-il d'aucun profit réel de nous occuper des défauts des autres mais plutôt de nous consacrer à nos propres travers et imperfections afin de nous en repentir auprès du Seigneur. Nous implorons Dieu de nous préserver de l'ensemble des maux et des calamités procédant de Ses créatures, puis de nous pourvoir des Bienfaits Infinis qu'Il détient, dont Il n'a nul besoin et qu'Il destine exclusivement à Ses créatures. Puisse t-Il nous en gratifier et nous en favoriser en priorité...

De la préservation de Satan et de ses méfaits:

Nous exhortons les disciples mourides de persévérer dans la lecture du Coran à laquelle tenait énormément le Cheikh. Nous leur exprimons cependant notre satisfaction car c'est un fait que beaucoup d'entre eux s'y consacrent véritablement ; puisse donc le Seigneur agréer cette œuvre pie et nous y assister davantage. Les Qasidas du Cheikh renferment également d'éminents Avantages et nous sommes très heureux de constater votre dévouement dans leur lecture et vous y encourageons vivement. Je vous rappelle un hadith [que le Cheikh avait usage de citer] : Le Prophète a dit :

«Le Paradis est bordé par les choses que déteste notre âme charnelle, alors que l'Enfer est bordé des choses qu'elle désire»

C'est donc dire qu'il nous est nécessaire, pour accéder au Paradis, de nous consacrer aux bonnes œuvres auxquelles notre âme rechigne par nature. De même qu'il s'avère impératif d'éviter les mauvaises actions auxquelles penchent naturellement notre âme pour être préservés de l'Enfer. Et il est bien nombre de pratiques très pénibles pour l'âme auxquelles nous serons souvent obligés de l'astreindre pour obtenir le bien.

Nous implorons l'Assistance de Dieu pour y parvenir car il demeure assurément évident que nul ne peut L'adorer de façon convenable sans Son Soutien. Puisse t-Il nous inspirer la sincère intention de L'adorer tout en fournissant les efforts nécessaires pour y parvenir.

L'obéissance et La soumission du disciple aux recommandations du Grand Cheikh :

A propos de ces efforts, Cheikh A. Bamba avait notamment dit aux disciples :

« A chaque fois que je vous adresse des recommandations et des exhortations, au point que vos cœurs en sont profondément touchés et vous incitent vers la mise en pratique de mes conseils, Satan entreprend alors activement de vous en dissuader en vous inspirant des idées du genre : « Ah ! Il est évident que nul, à part le Cheikh, n'est en mesure d'exécuter ce qu'il recommande... Si nous en étions capables, hé bien !, que serions-nous alors venus chercher auprès de lui ? Tout ce que nous pouvons faire c'est de le suivre sans chercher à mettre en pratique ses enseignements qui sont trop ardues pour nous autres simples mortels... »

Alors que la réalité est que chaque disciple se doit de faire tout son possible et de persévérer à mettre sincèrement les enseignements du Cheikh en pratique, même s'il ne parviendra pas toujours à s'y conformer de manière parfaite... Car, même si nous ne réussissons pas pleinement à les accomplir, les efforts résolus que nous consentirons vers cet objectif nous feront dépasser ceux qui ne s'y consacrent pas. Mais se dissuader psychologiquement d'avance de faire des efforts dans l'Adoration de Dieu, sous prétexte de ne jamais pouvoir y parvenir parfaitement, fait partie des pièges de Satan, sachez-le.

Et c'est bien le Cheikh en personne qui disait que lorsqu'il finissait de faire des recommandations aux disciples, Satan se mettait aussitôt à les dissuader de s'y conformer en leur inspirant de telles idées : « Personne ne peut mettre pleinement en pratique ces recommandations si ce n'est le Cheikh lui-même ! Il ne faut donc pas s'en soucier, contentons-nous de nous affilier à lui et ce sera suffisant... »

Alors que la réalité est que quiconque s'est sincèrement affilié à Cheikh A. Bamba fera tout son possible pour se conformer à ses recommandations. Naturellement, l'on ne pourra pas toujours y parvenir de manière parfaite, mais ne pas tenter au moins de s'y conformer n'est pas une attitude sensée. Puisse le Seigneur nous gratifier de Son Assistance afin que nous puissions L'adorer, exécuter Ses Ordres et éviter Ses Interdits.

